

New York : activité

Autor(en): **Chambrier, Thérèse de**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Textiles suisses [Édition française]**

Band (Jahr): - **(1949)**

Heft 4: **D**

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-792263>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



ACTIVITÉ

Quelle activité il a fallu pour que les innombrables « petites robes » et les « grandes robes » de l'hiver et du premier printemps aient enfin accompli le cycle compliqué de leur fabrication, dans le secret des ateliers de confection, jusqu'au moment de paraître triomphalement en scène dans les vitrines flamboyantes de la Cinquième Avenue. Les foules défilent sans arrêt devant cette exposition gratuite et somptueuse de la mode de luxe. Depuis plus de cent ans le prestige de la Cinquième Avenue, cette artère vitale de New-York persiste, malgré les changements rapides et ininterrompus de cette ville active comme une termitière.

Quels chemins de fourmis ou d'oiseaux migrateurs ils ont parcourus, tous ces tissus nouveaux des toilettes d'automne, venus des quatre points cardinaux pour apporter aux femmes le plaisir du renouvelé avec le changement saisonnier des parures, des robes et des manteaux.

Voici les lainages d'Angleterre et d'Ecosse, avec leurs glens, leurs plaids, leurs tartans classiques, qui offrent cette année, en se renouvelant, des effets ombrés et changeants. Voici les solides lainages américains aux couleurs francs et riches, voici les nouvelles

fantaisies en nylon, en rayonne, en coton, produits de la Nouvelle Angleterre ou des Etats du sud.

Voici les soieries de France, de Suisse et d'Italie qui rivalisent de beauté. De Suisse encore, voici les organdis les plus fins, les broderies les plus délicatement ouvragées, les imprimés d'or, les tissus aux finissages les plus perfectionnés pour les robes de bal et les fêtes de fin d'année ; les étoffes spéciales pour les robes de petites filles et de bébés.

Une brassée d'idées nouvelles dans l'impression et dans le finissage des tissus arrive directement des vallées de la région de Saint-Gall et du lac de Constance. Et ce ne sont pas les tissus seulement qui attirent l'attention, mais aussi les tricots de sport, les sous-vêtements en jersey de soie ou de laine — légers et chauds à souhait — les vestes de ski, les ensembles de sport et de pluie d'une rare élégance. Voici enfin des rubans de Bâle et les pailles de Wohlen, dont on fera les premiers chapeaux avant-coureurs du printemps, pour les jours ensoleillés de janvier.

Il est surprenant de pouvoir trouver à New-York tant d'articles importés de Suisse, parmi le fourmillement de tissus, de vêtements, d'accessoires de mode provenant de tous pays, pour être vendus dans le Nouveau Monde.

Ces tissus, ces broderies, ces mouchoirs, toutes ces spécialités de Suisse ont franchi l'océan dans les gros avions bourdonnants ou dans les ca-

les profondes des navires. Oncle Sam leur a entrouvert prudemment ses barrières douanières. Elles sont arrivées chez les représentants, les grossistes, les acheteurs de New-York qui les ont acheminées chez les confectionneurs de la Septième Avenue.

Il faut bien que les spécialités suisses aient vraiment des qualités qui retiennent l'attention, pour que, venant de si loin et trouvant aux Etats-Unis une concurrence si active, elles soient choisies dans une telle multitude de tissus de tous genres. Ce sont leur originalité et leur perfection d'exécution qui les distinguent de la masse ; c'est leur qualité qui a fait leur succès à New-York depuis les origines de la Cinquième Avenue, au début du siècle dernier.

Ainsi, une robe en tissu venu de Suisse, confectionnée en Amérique, représente le résultat d'une activité intense. Quelles aventures depuis la filature, le tissage, le finissage du tissu créé en Suisse, jusqu'à l'apparition triomphale du modèle porté par une « pin up » de New-York aux défilés du Waldorf Astoria, du Plaza ou du Ritz-Carlton. Cette activité, c'est la vie, c'est le gagne-pain de milliers d'ouvriers des usines campagnardes de Suisse ainsi que des ouvrières citadines des ateliers de la Septième Avenue. Le produit final est de la beauté ; n'est-ce pas un but qui justifie amplement tout ce travail se poursuivant continuellement d'un continent à l'autre ?

Thérèse de Chambrier.



Robes d'après-midi en gros grain.
Grosgrain afternoon dresses.
Trajes de tarde en grosgrén.
Nachmittagskleider aus Grosgrain.



MODÈLES : CHRISTIAN DIOR, NEW-YORK.

Tissu : L. Abraham & Cie, Soieries S.A., Zurich.